

I - Inventaire et analyse de l'existant

1 - Présentation générale du site

1-1 Le plateau de Lannemezan

La tourbière de Clarens fait partie d'un ensemble de zones humides réparties sur le plateau de Lannemezan. Ce plateau s'étend entre l'Arros à l'Ouest et la Neste à l'Est, à des altitudes allant de 350m à 660m. Sa forme en éventail et son climat relativement humide lui donne d'abriter des milieux typiques de tourbières acides et de landes atlantiques. (AREMIP, 2003)

1-2 Le substrat :

Il est constitué, sur le plateau, de cailloutis du Pliocène supérieur, pour le rebord, de terrains Pontien et pour le fond du vallon de la Galavette, d'alluvions anciennes de la basse terrasse (GOGUEL J., 1962).

On note, en outre, au niveau du versant de Lestélou, un petit affleurement de grès fin qui semble dépourvu de calcaire.

On peut distinguer les terrains suivants (LAVERDURE P., 1970) :

<u>Terrains :</u>	<u>Epaisseur :</u>
Quaternaire récent : alluvions et colluvions	1 à 5 m.
Quaternaire ancien (Donau) : dépôts grossiers, galets de quartzites...	18 à 25 m.
Pliocène : gangue fine emballant des galets de grès... Pontien : argile à galets et cailloutis Miocène : ensemble molassique à réaction calcaire	185 à 200 m.

1- 3 Les sols

Le territoire de Clarens est caractéristique des sols du plateau de Lannemezan et l'on y retrouve les quatre types classiques :

- A. Les sols noirs du Lannemezan au Sud du village: sorte de terres à thuyas issues d'une dégradation de type podzolique, riches en matière organique et argile et de texture assez équilibrée. Ces sols thyxotropiques sont fortement hydromorphes.
- B. Les sols bruns du Lannemezan qui occupent la majeure partie du territoire : sorte de brunisols humifères, lessivés et hydromorphes.

- C. Des sols d'argile à galets sur les versants de la Galavette qui peuvent s'assimiler à des « boulbènes » du fait de leur richesse en éléments fins (limons).
- D. Des alluvions subactuelles, en fond des vallées, qui occupent une faible surface mais supportent une partie des tourbières.

1-4 Le climat

Clarens s'insère dans un climat Pyrénéen sous influence atlantique induit par les vents d'ouest.

La pluviométrie annuelle moyenne, 1 260 mm⁽¹⁾ (850 à 1 500 mm) est assez bien étalée sur l'année avec un maximum au printemps du fait des précipitations de secteur nord et un minimum d'été (juillet à septembre). Les précipitations sont réparties sur 180 jours.

Le risque de subir des précipitations importantes (> 50 mm en 24 heures) est assez élevé : une année sur deux.

Le risque de grêle est lui aussi assez élevé et les orages sont fréquents de mai à septembre.

Des chutes de neige sont enregistrées en moyenne 18 jours par an.

La température moyenne 10°9(normale sur 30 ans), évolue entre Janvier (4°5),Juillet (17°8) et Août (17°9).

L'hiver est assez rigoureux avec quarante-neuf jours de gel étalés de septembre à mai, mais les grands froids, en dessous de -5°, ne sévissent que six jours par an et les minimums absolus dépassent rarement -12°.

L'été n'est jamais très chaud : quatre à cinq journées supérieures à 30° et très rarement plus de 35°.

La somme de température disponible pour les cultures estivales (1 700° en base 6) limite l'éventail des espèces et des variétés, en particulier pour le maïs.

(1) Résultats recueillis à la station de Météo France de la Demi- Lune distante de 2 km.
Observateur: Mr. Martrès.

1-5 Les tourbières de Clarens

Parmi les tourbières acides du plateau, celles de Clarens présentent un intérêt tout particulier. Elles s'étendent le long de la rivière, la Galavette et sont comprises entre 480 et 570m d'altitude.

On peut distinguer, du Nord au Sud, plusieurs sites tourbeux à Lestelou, Courtaou, les Perches et Aliéret .

1-6 Le paysage environnant :

Entourant les zones tourbeuses, un bocage avec un maillage lâche se rencontre dans la vallée et sur les pentes faibles. Les pentes plus fortes sont occupées par des bois. La nature du substrat et le climat favorisent une végétation acidiphile avec le Châtaignier, l'Ajonc nain, l'Ajonc d'Europe et la Callune.

Des reboisements en Pin sylvestre occupent les versants situés au nord de la zone.

1-7 Les zonages et études antérieures

Les marécages de Clarens sont mentionnés dans l'inventaire des tourbières réalisé par le BRGM en 1949. Par la suite aucune trace de travaux naturalistes sur le site jusqu'en 1992.

L'intérêt du site est remarqué dans une synthèse sur les tourbières du plateau (AREMIP, 1993). Une étude est entreprise (AREMIP, 1995)

C'est ensuite lors du programme LIFE Tourbières Midi-Pyrénées (1995-98) que seront réalisés - l'inventaire détaillé du site (AREMIP, 1996),

- une étude palynologique (Laboratoire d'Ecologie terrestre, Université Paul Sabatier, Toulouse),

- une étude hydrologique (AREMIP, 1998)

et le dossier de Réserve Naturelle Volontaire (SEPPN HP, 1998)

1-8 Les mesures de gestion existantes

Dans le cadre du programme LIFE Tourbières de Midi-Pyrénées, une étude préalable à la réalisation d'une Réserve Naturelle Volontaire (RNV) sur le site de Clarens a été réalisée par la SEPPN HP, à l'initiative de la Commune de Clarens. L'arrêté préfectoral de création de la Réserve a été pris le 22 décembre 1999.

Sa gestion a été confiée à la Société d'Etude et de Protection du Patrimoine Naturel des Hautes-Pyrénées (SEPPN HP).

Le site Natura 2000 reprend les mêmes contours que la RNV.

La DIREN de Midi-Pyrénées a précisé, dès le début de la réalisation du Document d'Objectifs, que celui-ci s'intégrerait dans le plan de gestion de la réserve dont il constituerait le volet gestion de la biodiversité.